

couleurs lozère

AVRIL/MAI/JUIN 2018 // N°44

La Lozère,
notrelement!



DOSSIER

Les jolies colonies de vacances

SANTÉ



Le LDA fête
ses 20 ans
d'existence

ÉCONOMIE



Un p'tit tour
dans les airs
avec Bertrand
Dubois

ÉVÈNEMENT



La Lozère investit la
Place du Capitole à
Toulouse

le magazine
du Département



lozère
LE DÉPARTEMENT



L'itinérance d'Avicenne p.12

© Sabrina Khentfer



édito

Sophie PANTEL
Présidente du Département

ACTUALITÉS.....P.3 À P.5

ÉCONOMIEP.6

Les montgolfières de Bertrand

ÉDUCATIONP.7

Tous éco-collèges grâce à la politique jeunesse

ANNIVERSAIRE.....P.8

20 ans du Laboratoire d'Analyses

ACTUALITÉS.....P.9

Les Assises de l'Eau

DOSSIERP.10

Le casse-tête budgétaire

VIVRE EN LOZÈREP.13

Transhumance au Mont-Lozère

SOLIDARITÉSP.14

La tournée sociale d'Avicenne

LOISIRSP.16

Les jolies colonies de vacances

ÉVÈNEMENT..... P.18

La Lozère en lettres Capitole
à Toulouse

ÉCONOMIE.....P.13

Très Haut débit, les entreprises recrutent

CULTURE.....P.20

L'univers poétique du Déplistoire

DÉCOUVERTE.....P.21

La chocolaterie d'Altier

POLITIQUE.....P.22

AGENDA.....P.23

Avec le printemps fleurissent les projets. Vous découvrirez au fil des pages de ce nouveau numéro, la richesse de notre actualité : le territoire s'anime et s'éveille au rythme d'un agenda bien chargé avec la poursuite de nos réunions territoriales, le lancement des contrats territoriaux V2 et le coup d'envoi de très nombreuses manifestations. Pour notre collectivité, cette saison ensoleillée est également marquée par un événement majeur, celui du vote de notre budget. Cette année, l'Etat nous demande de réussir une équation impossible, en fixant le cadre d'évolution des dépenses des collectivités territoriales à seulement 1,2%. Il confond les dépenses relevant des décisions de l'Assemblée départementale avec celles de la solidarité territoriale qu'il n'assume pas. De plus, les Départements sont aujourd'hui asphyxiés par des transferts de compétences imposés sans une seule compensation financière. Les seules solutions pour nous après avoir réduit les dépenses sur le fonctionnement courant de l'institution sont la recherche d'économies sur les politiques publiques, le recours à la fiscalité ou à l'emprunt. L'Etat nous contraint à assumer des décisions difficiles à sa place. Notre Collectivité veut rester optimiste et œuvre toujours autant, pour la promotion de son territoire. Ainsi, je vous donne rendez-vous à Toulouse, du 13 au 15 avril, pour l'événement « La Lozère en lettres Capitole ». Trois jours de fêtes, pour mettre en avant nos producteurs locaux, des prestataires touristiques, les entreprises ou encore les savoir-faire lozériens. Cette manifestation est un tremplin pour l'attractivité de notre territoire, une des politiques majeures de notre assemblée. Rappelons-le, c'est tous ensemble que nous faisons vivre la Lozère et que nous relèverons le défi de la démographie.



Directeur de la publication : Sophie PANTEL / **Rédaction en chef et conception :** Elodie LEHNEBACH - Service communication du Département / **Tirage :** 30 000 exemplaires / **Périodicité :** Trimestrielle / **Dépôt légal :** à parution / **ISSN :** 1968-7125 / **Éditeur :** Département de la Lozère - 4, rue de la Rovère - 48000 Mende - Tél. : 04 66 49 66 66 - Courriel : communication@lozere.fr / **Imprimeur :** Public'Imprim / **Photo de couverture :** ©Lozère Evasion / ©Alex011973 - Fotolia

**GRANDE
TRAVERSEE
DU MASSIF CENTRAL**



IDENTITÉ VISUELLE - 2017

Distance : 678 km.
Praticable en 10 à 20 jours.
10 332 mètres de dénivelé positif.



Balisage de la GTMC terminé

La Grande Traversée du Massif Central (GTMC), c'est 1/3 de route et 2/3 de chemins. L'itinéraire comporte une diversité de parcours qui permet de toucher un public, sportif ou familial mais aussi des pratiques diverses comme le VTT simple, VTT à Assistance Electrique, Gravel (ressemble au cyclocross)... Le plaisir réside surtout dans la traversée de 5 Parcs naturels et 7 départements dont la Lozère, le plus beau naturellement !
Le balisage très ancien et très abîmé a été entièrement refait pour pouvoir profiter des vastes étendues sauvages en toute quiétude. Ce travail a été effectué en transversalité entre les différents services du Département pour l'ingénierie et la pose des poteaux de balisage. Il s'est substitué aux communautés de communes qui n'étaient pas prêtes.

Mi-mandat : le point sur la politique départementale

Surveillez votre boîte aux lettres.

Courant juin, vous devriez recevoir le Journal Mi-mandat du Département de la Lozère. Cette publication gratuite vous rendra compte des principales actions engagées par la Collectivité depuis les dernières élections cantonales de 2015, qu'il s'agisse des grandes politiques transversales ou des chantiers canton par canton.



Le WENSEL

S'amuser, apprécier et s'installer

Objectif affiché : communiquer à ces jeunes l'image d'une Lozère dynamique, active, accueillante, pour qu'ils aient envie d'y revenir et pourquoi pas de s'y installer. Après Saint Rome de Dolan et le Pont de Montvert, les étudiants, une cinquantaine au total, essentiellement venus des Facultés de médecine de Montpellier et Clermont-Ferrand, seront hébergés dans la Vallée du Lot pour s'essayer à la spéléo, à la tyrolienne ou encore au canoë dans les Gorges du Tarn. Un temps mis à profit pour bousculer leurs idées reçues sur la Lozère et aller

dans les maisons de santé à la rencontre des professionnels du territoire. Qu'on ne s'y trompe pas, le but, c'est bien que certains d'entre eux viennent s'installer chez nous et le WENSEL (Week-End Nouvelles Sensations En Lozère) n'est qu'un volet de l'action départementale: accompagnement des étudiants, suivi personnalisé, présence sur le terrain comme en janvier dernier au Congrès national des internes de Médecine générale à qui s'est tenu à Valence... le travail se fait tout au long de l'année. À ce jour, 12 conventions d'engagement ont

Pour la 3^{ème} fois, le Département propose aux internes de médecine de découvrir la Lozère à travers des activités sportives, des moments d'échanges, des rencontres professionnelles...

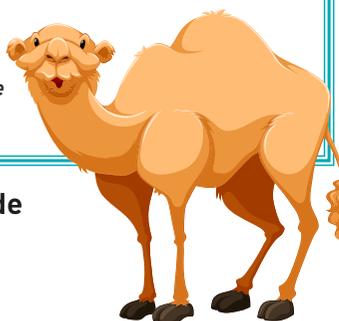
été signées avec des étudiants en médecine générale dont celles fin 2017 avec Hugo Savajols et Jean-Baptiste Ernouf, actuellement internes en 7^{ème} année de médecine générale à Montpellier. Parmi les jeunes médecins à s'être récemment installés sur le département, citons par exemple le Dr Elodie Repole à St Étienne du Valdonnez, le Dr Coralie Hébert et le Dr Abderrahim Fellague Chebra tous les deux sur Mende, le Dr Amélie Prunier sur Florac et le Dr Lucie Hermet sur Saint Chély d'Apcher et en 2018, Lucile Tuzet à Rieurtort de Randon. ■

Découvrez la Dromabox !

INSOLITE ET INHABITUELLE, LA BALADE À DOS DE DROMADAIRE EST ENCORE PLUS SURPRENANTE QUAND ELLE A LIEU EN LOZÈRE.

BIEN LOIN DU DÉSERT, LE SOULIO PROPOSE DE DÉCOUVRIR LES CAUSSES EN CHEVAUCHANT CE GRAND CAMÉLIDÉ. AU RYTHME DE 4 KM/H, LA CARAVANE ARPENTE LE CAUSSE DE SAUVETERRE, VASTE PLATEAU CALCAIRE LIMITÉ PAR LES GORGES DU TARN ET LA HAUTE VALLÉE DU LOT.

 Réservez votre balade sur le-soul.io.com



L'Euro Cycle Festival de passage en Lozère du 11 au 13 mai

Dans le cadre de l'Euro Cycle Festival, premier salon de vélo de route en France qui se tiendra à Millau les 11, 12 et 13 mai prochains, la Lozère accueillera le samedi 12 mai sur les chemins autour du Masegros une randonnée de vélos gravel et le dimanche 13 mai les coureurs de la Cyclistic Ronde des Causse, raid cyclosporitif organisé autour de Millau. Cet événement national devrait rapidement s'imposer comme un rendez-vous incontournable dans le monde du vélo.



Site web : www.eurocycle-festival.com/

Le Couleurs Lozère Magazine change de format

Vous le tenez entre vos mains, le Couleurs Lozère grand format version 2018.

Le trimestriel a gagné quelques millimètres en long et en large afin que vous puissiez gagner en confort de lecture. Le coût pour la Collectivité reste le même et continue même à générer des économies grâce à l'internalisation de la maquette.

Fit'days 2018

> L'événement prend à nouveau ses quartiers en Lozère et cette fois débute le 26 juin au Parc Wunsiedel de Mende où sera installé un "village" avec plus de 600 enfants. La participation est gratuite. Le Triathlon du Mont-Lozère aura lieu au Lac de Villefort le 8 juillet. Voici le programme :



- 10h à 11h : Triathlon XS ouvert à Tous
- 11h à 12h : Animathlon (non chronométré pour les enfants) et tirage au sort d'enfants pour la finale de 13h
- 13h à 14h : Finale Régionale pour les enfants ayant participé aux étapes du FitDays Mgen de Mende, du Puy-en-Velay, du Mont Lozère
- 14h30 à 17h : Triathlon M ouvert à tous et aux triathlètes enchaînant les 6 étapes du FitDays mgen
- 17h à 17h30 : remise des prix

La course la plus colorée de Lozère revient pour sa 2ème édition le 19 mai !

Organisée par l'Association Bouge ton Village, la Color' Villefort est une course pédestre de 5km à faire à votre rythme, seul, en famille ou entre amis, en marchant, en courant ou en dansant et durant laquelle les coureurs sont aspergés de poudre colorée. Avant le départ, échauffement en musique et à l'arrivée, une explosion de couleurs vous attend ! Pas de chrono, pas de classement, mais du rire, de l'amour, de la couleur, de la musique et du fun.



Tous les acteurs de l'économie lozérienne se donnent rendez-vous du 15 au 17 juin sous la Grande Halle d'Aumont-Aubrac.

Cet événement est une vitrine de la diversité de l'économie locale avec son agriculture, son industrie, ses commerces, ses services et ses artisans. Pour la troisième année consécutive, la bien nommée Association «la Foire de Lozère» (qui regroupe les trois chambres consulaires, la CGPME, l'Upil-MEDEF Lozère, l'Upa, la FDSEA, le Conseil départemental et la FFB) a prévu quelques nouveautés : marché de producteurs dominical, étape du Rallye historique ou encore baptême de l'air en montgolfière. Les autres animations telles que l'exposition de chiens courants et le Tour en hélicoptère sont reconduites. Du 15 au 17 juin, une centaine d'exposants seront donc installés à l'intérieur de la Grande Halle mais aussi dehors avec un village de tentes. Coup d'envoi le vendredi à partir de 14h, inauguration à 17h30, pour une clôture de l'événement prévue le dimanche à 18h. Entrée gratuite ■

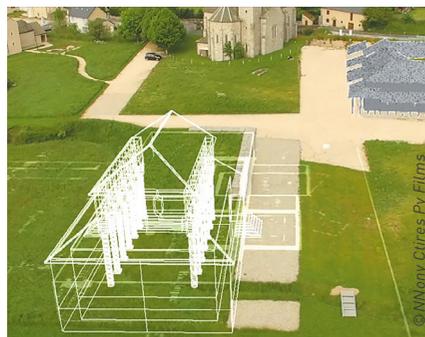
Journées nationales de l'archéologie - du 15 au 17 juin 2018

Quand on parle d'archéologie, on évoque forcément le Musée archéologique de Javols qui propose pour l'occasion un moment ludique et de découverte. Durant ces trois jours, en famille, entre amis ou en classe, simple curieux, venez démêler le vrai du faux et découvrir le travail des archéologues.

Egalement à l'occasion des JNA et en partenariat avec le musée de Javols, le Département lancera un concours photo spécial patrimoine !

Ce concours, ouvert à tous, se déroulera sur toute la période estivale, du 15 juin au 2 septembre.

Renseignement: [#JNA2018 archeologie-javols.org](https://www.jna2018.archeologie-javols.org)



19 MAI : Journée mondiale des MICI



Comme l'an passé, le parking des Mégalithes sur l'aire de la Lozère s'illuminera de violet pour quelques semaines en soutien aux 3 millions de malades touchés en Europe par une maladie inflammatoire chronique de l'intestin

L'EXPO QUI MET LES FEMMES À L'HONNEUR



Lancée en mars à l'occasion de la journée de la femme, l'exposition intitulée «Pas d'Histoire sans les femmes» se prolonge aux Archives départementales (avenue du Père Coudrin à Mende) jusqu'à la fin de l'année. Elle se présente sous la forme de 19 silhouettes (politiques, résistantes, femmes de foi, artistes, visionnaires, institutrices).



En mars, "opération séduction" réussie pour la Lozère au Salon de l'agriculture à Paris



« Le Studio » : 3 étudiants en stage pour inventer la Lozère de demain.

Lozère Développement confie trois missions d'exploration à des étudiants, en MASTER ou Grande Ecole, pour faire émerger de nouvelles pistes de développement pour la Lozère. Ils seront mobilisés sur 3 thématiques distinctes : la valorisation des ressources végétales, les usages du très haut débit et l'économie du bien-être.

Bertrand Dubois à bord de son « bateau volant »

Le rêve à portée de main... Bertrand Dubois navigue dans les airs, dirigeant sa montgolfière au-dessus des causses, de la Margeride et de l'Aubrac.



Bertrand Dubois se félicite de la réussite de son entreprise Montgolfières des causses : « ça marche très bien, au-delà de mes espérances ! »

« **G**lisser dans le vent », voilà la promesse faite par Bertrand Dubois. À 40 ans, ce natif de la région de Versailles propose, depuis juin 2016, de voler à bord de sa montgolfière, histoire de faire vivre à ses clients « un moment unique ». « Les gens sont détendus, et dès qu'on décolle, ils sont émerveillés, explique Bertrand Dubois. Ça monte vite mais on ne s'en rend pas compte. En réalité, on ne vole pas, on navigue dans les airs en fonction des vents. Nous sommes à bord d'un bateau volant ! »

vélo et de la natation, mais rien dans les airs ». Jusqu'à ce jour où il découvre la montgolfière, « cette sensation de légèreté, sa douceur et sa délicatesse ».

« UNE VIE PLUS SIMPLE »

Vingt heures de vol en instruction plus tard, et un brevet en poche obtenu en 2014, la soif « de nature et de grand air » a été plus forte que tout. « Ma femme Stéphanie a eu une opportunité professionnelle en Lozère pour devenir économiste diocésain. Et comme je passais à l'époque douze heures par jour devant un ordinateur, on a sauté le pas avec nos trois enfants, se souvient-il. On s'est d'abord installé à Barjac puis à Chanac. J'ai décidé de me lancer dans l'aventure de la montgolfière. La Lozère étant un endroit où cette activité peut être effectuée. Dans la vie, il faut prendre des risques, même si ceux-ci étaient relativement mesurés ». Et l'ancien trader prend goût à cette vie « plus simple, où il y a moins de besoins. Ici, on reste éloigné de la société de consommation et c'est plaisant ». Loin de l'anonymat, du stress et des bouchons parisiens, Bertrand Dubois découvre jour après jour la beauté des paysages lozériens. « Chaque vol est unique quand on décolle le matin, du Malzieu, de Nasbinals ou

du Masegros. Une fois, on voyait en même temps le viaduc de Millau, Rodez, et le massif du Sancy ! » Une expérience à vivre une fois dans sa vie. Elle attire des clients de tout l'Hexagone, mais demande cependant de la patience. « Jusqu'au dernier moment, on peut annuler un vol à cause du vent, de conditions pluvieuses et/ou orageuses, etc. La sécurité prime sur tout, explique Bertrand Dubois, impliqué dans la vie associative lozérienne, à qui tout semble réussir. Je suis vraiment heureux ». ■

D'après les dires du gérant de la société Montgolfières des causses, point de sentiment de vertige ressenti, ni d'appréhension. Juste de l'émotion à l'état pur, à plus de 700 mètres d'altitude. « Les gens sont étonnés de l'aspect paisible », ajoute celui qui a entrepris un virage à 180 degrés dans sa vie. Car, avant de poser valises et ballons en Lozère, en compagnie de sa petite tribu, Bertrand Dubois a voyagé durant son enfance aux côtés de son père militaire et de sa mère, en France et en Afrique. Devenu ingénieur, il fait une croix sur son rêve de devenir pilote de chasse. Il travaille alors dans le milieu bancaire en région parisienne pendant quinze ans. « Une vie qui m'a bien plu, confie-t-il. À côté, je faisais du triathlon, du



Retrouvez son portrait sur www.lozerenouvellevie.com
Contact et renseignements :
06 62 40 90 33 ou www.montgolfieresdescausses.fr



© Texte : Anne-Marie Vincent / Photos : B. Dubois

Pour vivre cette expérience unique, ses clients viennent de l'Hérault, de l'Aveyron, et même de Paris !



FOCUS SUR UNE ACTION "POLITIQUE JEUNESSE" Tous éco-collèges !

Parmi les premières actions mises en place dans le cadre de la nouvelle politique jeunesse, il y a bien sûr le Pass'Jeunesse mais aussi l'action Eco-Collèges portée par le Réel 48. Focus.

6 000€ / an
Financement du
Département
depuis la rentrée
2017-2018

Depuis la rentrée 2017, déjà 4 établissements lozériens* sont accompagnés par le Réel, qui grâce à une subvention départementale de 6 000€ met en place des projets pédagogiques. Trois nouveaux établissements seront intégrés chaque année à ce dispositif.

Les objectifs se rejoignent autour de ce programme : d'un côté, le Département souhaite généraliser les démarches de développement durable dans tous les collèges (100 % d'Eco-Collèges en Lozère d'ici 2021) ou encore mobiliser tous les acteurs et participants (enseignants, élèves, parents d'élèves, élus locaux, etc.) des établissements dans un projet commun d'éducation au développement durable. De son côté, le Réel48 espère sensibiliser et rendre acteurs les jeunes en matière de biodiversité : « Notre volonté, explique Sandrine Cendrier, co-directrice du Réel est d'explorer un large spectre en la matière, cela passe par la prévention des déchets, l'économie d'énergie, l'agriculture et l'alimentation locale, la gestion de la ressource en eau, l'éducation à la santé et à la solidarité à travers des projets concrets ». En impliquant l'ensemble de la communauté éducative, le projet d'établissement génère un cercle vertueux. « Il forme à l'éco-citoyenneté par l'action, ajoute Sophie Malige,

conseillère départementale en charge de l'environnement, et tient un rôle fédérateur en assurant le décloisonnement entre les matières et les différents acteurs du collège. Enfin, il contribue à limiter les charges de fonctionnement de l'établissement par l'évolution des comportements et d'éventuelles améliorations techniques. Par exemple, de nouvelles méthodes concernant la cantine sont mises en place afin d'éviter le gaspillage alimentaire ». ■

*Voici la liste des 4 collèges retenus pour l'année scolaire en cours:

- Collège Notre Dame à Marvejols qui explore et agit concrètement sur la thématique des déchets
- Collège Odilon BARROT à Villefort sur la thématique des solidarités
- Collège Henri ROUVIERE au Bleyard sur la thématique des déchets (mise en place du compostage, réduction du gaspillage alimentaire...)
- Collège André CHAMSON à Meyrueis qui va poursuivre sa démarche de labellisation (3^e année consécutive) en travaillant sur la thématique de la santé (addiction, sexualité et harcèlement, nutrition...)



Contact: Réseau d'Education à l'Environnement de la Lozère

Le Réel, fort de ses 80 adhérents, tous acteurs de l'éducation à l'environnement, est relais départemental de l'association nationale Teragir pour le label Eco-Ecole.

04.66.45.17.46 ou contact@reel.org

mais aussi

- Start'up collèges :

En partenariat avec le cabinet Visionari, les collégiens ont 48h pour vivre les moments forts de la création d'initiatives innovantes et durables pour la planète !

Un appel à candidature a été lancé auprès des collèges lozériens.

- Challenge Jeunes :

«Challenge jeunes» est un dispositif qui a pour objectif d'encourager l'engagement et la prise d'initiatives des jeunes adultes, de mettre en avant et d'aider financièrement les projets retenus par le jury.

Un appel à projet sera lancé au cours de ce printemps 2018.

Plus d'infos sur lozere.fr !

20 ans du Laboratoire d'Analyses ans d'accréditations

A l'occasion de son vingtième anniversaire, le Laboratoire départemental d'Analyses (LDA) nous ouvre ses portes... Coup de projecteur sur ce service du Département et ses missions encore méconnues du grand public.



Contrôles officiels, autocontrôles, conseils, audits, formations, le Laboratoire Départemental d'Analyses (LDA) participe à la veille et la protection sanitaire de la population depuis maintenant une vingtaine d'années. Créé en 1953 par l'État Français, dans un contexte d'épizootie de brucellose, en tant que laboratoire vétérinaire, ce service a été transféré au Département en 1986 et est aujourd'hui installé dans la zone artisanale du Chaussemillou sur les hauteurs de Mende. Une équipe pluridisciplinaire qualifiée de 27 personnes y oeuvre dans la veille sanitaire et la protection de la santé publique des Lozériens.

En matière de sécurité alimentaire en Lozère, le LDA propose toute une série de services complémentaires, de l'élaboration du dossier d'agrément sanitaire en passant par des formations dans le domaine de l'hygiène et de la nutrition. La surveillance de la santé animale et le contrôle de la qualité des eaux sont également d'importants secteurs d'activité du LDA.

INVESTIR POUR ÊTRE TOUJOURS PLUS INNOVANT

Le Conseil départemental a fait le choix d'investir dans le LDA pour apporter les services nécessaires aux Lozériens. Il n'y a pas d'obligation réglementaire pour le Département de posséder un Laboratoire. C'est une volonté qui s'inscrit dans une démarche cohérente. Au pays du goût, la qualité sanitaire doit être au rendez-vous.

CONTRÔLER LA SANTÉ ANIMALE

Le LDA assure une mission de veille sanitaire pour protéger l'homme contre les zoonoses, c'est à dire les maladies que l'animal peut transmettre directement à l'homme de son vivant (comme la tuberculose). Il est aussi régulièrement sollicité par les professionnels pour effectuer autopsies et analyses diverses. Il s'agit de s'assurer que les animaux d'élevage sont indemnes

de certaines maladies, mais aussi de veiller sur la santé des consommateurs. Bénéficiant d'un matériel de haute technologie, le LDA réalise, entre-autres, des analyses de biologie moléculaire, recherchant la présence de bactéries ou de virus dans le sang ou les organes des animaux. Un secteur est également dédié à la détection de la tremblante du mouton et de l'ESB (Encéphalopathie Spongiforme Bovine ou maladie de la vache folle). La Lozère est le seul département de France à forte densité d'élevage qui n'ait jamais eu de cas d'ESB chez un animal né et élevé sur son territoire.

EAU & SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

En ce qui concerne l'hygiène alimentaire, le LDA analyse tous types d'aliments, produits ou commercialisés en Lozère, suivant deux modes d'interventions pour protéger le consommateur. La première s'applique aux démarches d'autocontrôle mises en place par les détenteurs d'aliments. La seconde concerne quelques contrôles officiels. Ce service est tourné plus particulièrement vers la restauration collective ou commerciale, les artisans, les commerçants et quelques producteurs fromagers. Le LDA réalise les prélèvements d'aliments et



Tous réunis le 13 février dernier pour les 20 ans du LDA

contrôle les surfaces : couteaux, hachoir... Au-delà des analyses, le laboratoire peut élaborer un diagnostic afin d'aider les professionnels à mettre en place un plan de maîtrise sanitaire visant à assurer la sécurité alimentaire tout au long de la chaîne. En matière d'hydrologie Toutes les collectivités doivent se plier à ces contrôles sanitaires, gérés par les services de l'Etat, suivant une fréquence qui dépend des ressources en eau et de la taille des communes. L'eau potable est prélevée au sortir du robinet jusque dans les réservoirs ou captages, puis analysée. En ce qui concerne les eaux usées, le LDA participe à la vérification du bon fonctionnement des stations d'épuration en effectuant à la fois des analyses d'eaux prélevées dans les stations elles-mêmes ainsi qu'au point d'impact des rivières. Il intervient également dans l'identification des cyanobactéries ainsi qu'aux côtés des bureaux d'études lors de nouvelles constructions, de la réalisation de forage et auprès de certaines industries... ■



Contact:
Pour joindre le LDA
Rue du Gévaudan
48 000 Mende
Tél : 04 66 65 72 10
ou lda@lozere.fr

Les 1ères Assises de l'eau se préparent

Utilisation raisonnée et solidaire de la ressource en eau, déficit hydrique, étiages,... autant de sujets qui seront abordés lors de ces premières Assises départementales en Lozère.

Il est essentiel de rechercher aujourd'hui un juste équilibre entre la disponibilité de la ressource et la demande en eau, prioritairement axé sur la responsabilisation de tous, dans un esprit d'anticipation et dans un objectif de bon état des milieux.

Après avoir partagé les difficultés inhérentes aux sécheresses successives qui affectent la Lozère, le Conseil Départemental, lors de sa session du 22 décembre dernier, a souhaité, en copilotage avec l'État, organiser des Assises de l'eau en y associant également la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. En effet, compte tenu de l'influence grandissante du régime méditerranéen sur la Lozère, les déficits de ressources en eau tant pour l'usage eau potable que l'usage agricole sont de

plus en plus récurrents et méritent une vraie réflexion de la part des différents acteurs afin de réduire notre vulnérabilité face à des périodes de fort déficit pluviométrique. En conséquence, il est nécessaire de mobiliser les collectivités locales gestionnaires de l'eau potable mais également les acteurs économiques notamment dans le domaine agricole.

Ainsi une journée sera donc organisée au cours du 2ème trimestre 2018 afin de partager ces enjeux, de dégager des orientations et de suggérer la mise en place de politiques publiques adaptées qui pourraient être mises en oeuvre par le Département, l'État et ses Agences de l'eau ainsi que le Conseil Régional. ■



Des territoires d'Occitanie pourraient manquer d'eau à partir de 2020. C'est l'un des constats alarmants dressés lors des deuxièmes Assises régionales de Montpellier. Il s'agit donc de concilier tous les usages et de réduire autant que faire se pourra, les consommations afin d'éviter le déficit tant redouté.



Construction du budget, l'incroyable casse-tête !



Début février, l'Assemblée départementale réunie en session plénière débattait autour des orientations budgétaires : occasion pour les élus départementaux de se prononcer sur les choix stratégiques et tracer les contours du budget 2018. Mais comment continuer à faire autant avec toujours moins ?

En 2018, la loi de programmation des finances publiques, votée en décembre 2017 par le Gouvernement, prévoit les modalités de contribution des collectivités à la réduction du déficit public, en fixant le cadre d'évolution des dépenses des collectivités territoriales, dont le budget de fonctionnement est supérieur à 60 millions d'euros :

- **pour le budget de fonctionnement**, leur progression ne peut être supérieure à 1,2 %, une exception toutefois pour les montants des Allocations Individuelles de Solidarité (AIS) : allocations pour les personnes âgées, pour les personnes handicapées et pour les personnes bénéficiant du RSA dont le taux a été fixé à 2 %.

On peut néanmoins s'interroger sur ce cadre imposé qui conduit à confondre les dépenses de fonctionnement émanant des choix budgétaires des Conseils départementaux avec celles qui relèvent de la Solidarité Nationale. Les Départements sont ainsi contraints de réaliser ces dernières, à la place de l'État, pour garantir une protection sociale à tous les Français.

- **pour le budget d'investissement**, il est demandé aux collectivités sur la période 2018 – 2022 de diminuer leur endettement de manière assez conséquente.

Pour déterminer les modalités d'atteinte des objectifs fixés, un contrat de confiance sera conclu entre l'État et ces collectivités, ce qui est en soi une

atteinte à la libre administration de ces dernières et contraire aux lois sur la décentralisation. Celles qui ne respecteront pas ces objectifs contractualisés se verront appliquer des malus : un mécanisme de correction des dotations d'État sera mis en place l'année d'après.

L'État a besoin des collectivités et des organismes sociaux pour respecter l'objectif de diminution du déficit public de la France fixé par Bruxelles. Pour les collectivités, il est demandé, pour fin 2022, un désendettement à hauteur de 13 milliards d'euros. Il faut savoir pourtant que la part la plus importante du déficit public est générée par l'État.

En 2016, le déficit global de la France représente 2231,7 milliards d'euros qui

se décompose ainsi : 1790,4 milliards d'euros pour l'État, 197,5 milliards d'euros pour les collectivités territoriales (dont 33,68 milliards d'euros pour les Départements, ce qui représente 1,5 % de la dette globale) et 232,4 milliards d'euros pour la Sécurité sociale.

Contrairement à l'État, en 2017, les collectivités ont réussi, grâce à leurs efforts d'économies drastiques depuis 3 ans, à stabiliser et à commencer à inverser légèrement la courbe.

Les Départements sont les acteurs du quotidien et œuvrent à travers leur action décentralisée comme :
- **chefs de file des solidarités humaines**, ils investissent dans les politiques de solidarités, créant les conditions





NDLR : à l'heure où nous imprimons ces pages, seules les orientations budgétaires ont été débattues par les élus de l'Assemblée départementale. Pour connaître l'intégralité des chiffres du Budget Primitif 2018 du Département, rendez-vous sur lozere.fr

Photo prise lors du lancement des travaux d'élaboration du Schéma départemental des Solidarités en janvier dernier.

indispensables d'un vivre ensemble apaisé quelle que soit la situation personnelle de chaque citoyen (personnes âgées, personnes handicapées, protection de l'enfance et des familles, pompiers, logement).

- chefs de file des solidarités territoriales, ils accompagnent les communes pour permettre à chaque citoyen de bénéficier d'infrastructures et de services publics de qualité et ainsi améliorer leur cadre de vie.

Ils participent à l'enseignement en accueillant les collégiens, aux différentes infrastructures du territoire avec l'entretien des routes départementales, la construction des réseaux numériques et le développement des usages.

NOS ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES

Notre Département n'a pas attendu les mesures contraignantes envisagées par l'État pour mener une politique de gestion rigoureuse.

Depuis notre arrivée il y a 3 ans à la tête du Département, des efforts importants ont été réalisés sur notre budget de fonctionnement : baisse des indemnités des élus, suppression des véhicules de fonction, baisse des frais de déplacement, communication en grande partie internalisée, baisse des charges d'administration générale, réorganisation des services

et mutualisation de nos services avec les satellites, acquisition d'un bâtiment regroupant la plupart de nos services et des satellites pour permettre des économies de loyers (27 324€ de loyers en moins entre 2013 et 2017). Nos orientations budgétaires ont été construites sur la base des éléments suivants :

- des dépenses incompressibles qui représentent 90 % de nos besoins en fonctionnement (social ce qui signifie plus d'APA, PCH, RSA, insertion, logement, PA-PH..., ressources humaines routes, SDIS, collèges, archives, bâtiments, ...)

- des dépenses facultatives qui correspondent aux aides aux associations (subventions pour le sport, la culture, la jeunesse, le tourisme, les aides à l'agriculture, notre augmentation au fonctionnement des EHPAD). Cela représente un montant de l'ordre de 6,5 M€. Malgré une section de fonctionnement très contrainte, nous avons fait le choix politique de maintenir notre niveau d'investissement pour conforter la reprise économique. Nous prévoyons 40 M€ qui se décomposent entre nos compétences propres (routes, bâtiments, EHPAD, le Très Haut Débit, SDIS,...) et les aides apportées aux communes et aux communautés de communes, notamment dans le cadre des contrats territoriaux. Après des années de réduction de dotations d'État, toutes les mesures prises au niveau national constituent

des facteurs aggravants de la situation financière des Départements et contraignent les élus locaux au bout de la chaîne (Département, Communautés de communes, Communes) à prendre des décisions qui impacteront négativement soit le territoire, soit les acteurs locaux, soit la population. **La prise en compte de tous ces éléments rend l'élaboration du budget 2018 très difficile.**

» la suite de l'article p.12



LES DEPARTEMENTS ASPHYXIES

Les Gouvernements qui se sont succédés, ont décidé de transférer certaines compétences aux Départements sans compensation financière, à titre d'exemple :

- dans le domaine des **solidarités humaines** :

le transfert des Allocations Individuelles de Solidarités (AIS) sans moyens financiers équivalents qui laisse à la charge du Département un montant de 13 M€. La croissance forte des 3 AIS ne permettra pas de respecter l'objectif d'évolution des dépenses.

Les dernières mesures concernant l'accueil des Mineurs non accompagnés ou la conférence des financeurs (actions nouvelles en faveur des séniors) entraînent des augmentations permanentes.

- dans le domaine des **Ressources humaines** : à effectif constant, la masse salariale progresse avec l'évolution du point d'indice, le Parcours Professionnel Carrière et Rémunération (transformation des primes en point d'indice), les augmentations des charges sociales.

- dans le domaine **fiscal** : le prélèvement à la source (adaptation des logiciels en lien avec la Direction départementale des finances publiques)

- dans le cadre des évolutions **vers le « tout-numérique »** : tout chantier nécessite l'informatisation et l'adaptation de nos outils existants (à titre d'exemple, la dématérialisation pivot des grands projets imposés par l'État)

- **l'informatisation des collègues** : choix des logiciels sans concertation avec les collectivités dans la compatibilité avec les équipements

- dans le domaine **sanitaire** : encore une nouvelle compétence sanitaire confiée au Département sans financement : la lutte contre la démos-tication du moustique tigre.

LES LEVIERS POUR ÉLABORER UN BUDGET SINCÈRE

Après avoir recherché lors des budgets précédents, toutes les économies possibles sur le fonctionnement général de la Collectivité, les seuls leviers dont nous disposons afin de respecter les objectifs de la contractualisation avec l'État sont :

la recherche d'économies importantes sur les politiques publiques :

- sur nos *compétences obligatoires* et nos niveaux de service aux lozériennes et aux lozériens :

- Routes : viabilité hivernale (déneigement), entretien de nos 2265 kms de routes, réorganisation et/ou fermeture de centres techniques
- Collèges : entretien des bâtiments et personnel technique
- EHPAD : taux directeurs pour la tarification et aides à l'investissement
- Centres médico-sociaux : présence sur le territoire pour l'action sociale (maillage territorial)

- sur les *dépenses non obligatoires* comme :

- les subventions et participations aux associations, PED (sport, culture, jeunesse) ;
- les aides à l'agriculture, au tourisme ;
- les aides aux territoires (collectivités, organismes)

>> Conséquences : moins de service public, moins de lien social et moins d'attractivité

le recours à la fiscalité : le Département n'a qu'un seul recours sur une part de la taxe foncière sur les propriétés bâties, soit sur les propriétaires de leur logement

le recours massif à l'emprunt



NDLR : à l'heure où nous imprimons ces pages, seules les orientations budgétaires ont été débattues par les élus de l'Assemblée départementale. Pour connaître l'intégralité des chiffres du Budget Primitif 2018 du Département, rendez-vous sur lozere.fr

Au Mont-Lozère, une belle fête autour de la transhumance

Reines de la journée, plus de 2 400 brebis issues des GAEC alentours sont attendues sur le site de la station de ski

On entend résonner les sonnailles à plusieurs lieues à la ronde. Les visiteurs attendent avec fébrilité le troupeau, fort de plus d'un millier de bêtes pomponnées... Et voici qu'il déferle au détour d'un virage, houspillé par des chiens excités et accompagné joyeusement par les bergers et quelques marcheurs courageux. Un long voyage applaudi par des milliers de curieux et immortalisé par les flashes des appareils photo.

Dans les faits, la transhumance consiste à déplacer des moutons en début d'été depuis des plaines ou des plateaux qui n'offrent plus suffisamment de nourriture jusque sur les hauteurs où l'herbe reste abondante pendant la saison chaude. Ils ne rentreront pas au bercail avant le mois d'octobre. Cette pratique ancestrale qui a façonné les paysages et les hommes est devenue ici une tradition puis une véritable fête à tel point qu'il y a trois ans, une équipe d'amis, tous bénévoles et passionnés par l'animation de leur pays, a mis en place très officiellement avec les éleveurs "la Fête de la transhumance des moutons au Mont-Lozère". « La première édition fut un succès extraordinaire avec une bonne météo, près de 3 000 participants et cette année ce sont plus de 5 000 qui sont attendus », explique Chantal Chalvidan, la présidente de l'Association Transhumance des Moutons au Mont Lozère. Cette équipe de volontaires s'est donc constituée en association, avec la volonté de pérenniser ce joli rendez-vous. Pour Elovei, partenaire incontournable de la manifestation, c'est l'occasion de mettre en lumière son IGP (Indication géographique Protégée) et pour

les éleveurs, celle de parler d'un métier qui a fortement évolué au fil des années notamment à cause du prédateur.

Le 24 juin prochain, l'événement se déroulera donc sur la plateforme de la station de ski. Diverses animations sont prévues autour du passage des troupeaux : randonnée avec le lever du soleil, petit déjeuner à l'ancienne, célébration oecuménique, marché paysan et artisanal, vide-grenier, buvette et grillades, démonstrations toute la journée (tonte de moutons, tailles de lauzaes, extraction de miel) et spectacle de clôture. Le tout commenté par un Pot'poète enthousiaste. ■

Le Mont-Lozère et le Mont-Aigoual figurent parmi les derniers lieux où se pratique la transhumance estivale de manière traditionnelle en utilisant les drailles, ces chemins ancestraux employés par les bergers et leurs troupeaux pour rejoindre l'estive.



Avicenne tisse du lien social sur les routes des Cévennes

Cabanes, yourtes, maisons isolées... La Lozère, bohème, regorge de ces habitats alternatifs. Depuis 2016, le camion d'Avicenne part à la rencontre de ceux qui sont éloignés, géographiquement ou par conviction, pour offrir à qui le demande un accompagnement médical et social...



© Texte et photos : Sabrina Khenfer

Il file sur les routes, sillonne le territoire à la rencontre de ceux qui sont un peu éloignés de tout. Lui, c'est le camion d'Avicenne. À son bord, un interne en médecine et un éducateur de l'association floracoise Quoi de 9. Une fois par semaine, tous les quinze jours, tout ce petit monde part sur les chemins pour offrir à ceux qui le demandent conseils, écoute et lien social. À l'origine du projet, la rencontre entre Quoi de 9 et Thibaud de la Fournière,

interne en médecine générale. Ce dernier explique : « *Les gens que nous recevons ont souvent une représentation des institutions plutôt compliquée. En arrivant avec notre camion et son image un peu alternative, ça les rassure.* » Thé, café, douche, toilettes, accès à internet à l'intérieur du véhicule, tout est fait pour apporter une dimension plus humaine à ces échanges.

Axée sur une approche préventive de la santé, l'équipe Avicenne ne délivre pas de prescriptions médicales. « *Nous donnons des consultations dans une salle mise à notre disposition, puis nous orientons les personnes vers les professionnels compétents.* »

Mais c'est surtout le pan social qui prend le dessus, avec des questions liées à l'accès aux droits, au logement, à la mobilité, à l'insertion professionnelle... « *Et puis il y a ceux qui viennent nous voir pour un problème de logement, par exemple, mais pour qui d'autres problématiques se révèlent. C'est le temps qu'on leur accorde et la confiance qu'ils nous portent qui permettent de les accompagner dans leur globalité et singularité.* »

Respecter le temps, le souhait de chacun de se dévoiler ou non ; d'être accompagné ou pas, c'est le dilemme auquel Avicenne est régulièrement confronté : « *Il y a une question qu'on se pose : doit-on aller au-devant de personnes en difficultés lorsqu'elles nous ont été signalées, mais qu'elles n'ont pas fait la démarche de s'adresser à nous ? C'est une problématique très délicate.* » ■



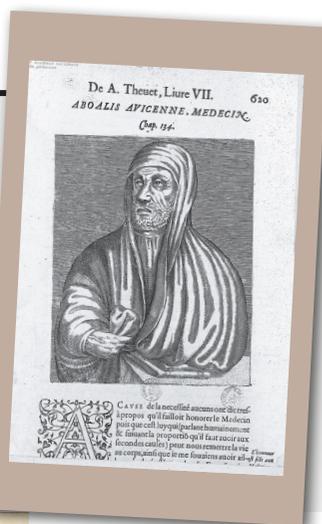
C'EST LE TEMPS QU'ON LEUR ACCORDE ET LA CONFIANCE QU'ILS NOUS PORTENT QUI PERMETTENT DE LES ACCOMPAGNER DANS LEUR GLOBALITÉ ET SINGULARITÉ.



© Texte et photos : Sabrina Khenfer

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avicenne de son nom complet Abu 'Ali al-Husayn Ibn Abd Allah Ibn Sina, était un écrivain, astronome et médecin itinérant Perse du XI^{ème} siècle. Il se démarque dans les domaines de l'ophtalmologie, de la gynéco-obstétrique et de la psychologie.



Contact:
Pour joindre Avicenne
Au bureau de Quoi de 9 :
04 66 45 17 17
Sur le portable des
itinérants : 06 33 39 21 98
ou 06 58 82 96 37

EN CHIFFRES

Avicenne c'est :

50 personnes rencontrées entre les mois de novembre 2016 et 2017 au cours de 48 sorties.

30% des réponses apportées dans le domaine de la santé.

29 partenaires vers lesquels orienter les personnes reçues (médecins, Restos du Cœur, Lozère Habitation...)



Le camion itinérant offre les services d'un accueil de jour (accès informatique, accompagnement à l'accès aux droits, douche...) au plus près des personnes en situation de précarité.



Le camion suit deux itinéraires :

- Barre-des-Cévennes, Sainte-Croix et Saint-Etienne-Vallée-Française
- Le Pont-de-Montvert, Saint-Frézal-de-Ventalon et Le Collet-de-Dèze.

« Nous restons en moyenne 1h30, 2h sur chaque site. Parfois nous rencontrons quatre ou cinq personnes ; parfois une ou deux, d'autres fois aucune. »

Prises de rendez-vous, discussions autour de certains sujets polémiques comme la vaccination... Si Avicenne ne peut pas rédiger de prescriptions, son rôle d'information, de prévention et d'orientation reste essentiel.

Avicenne répond aussi présent par téléphone et réalise, sur demande, des visites à domicile. « Dans ce cas, pour des raisons de confidentialité, nous avons choisi des logos aimantés que nous retirons du camion avant d'arriver chez les gens. »

Mettre en place une unité médicale mobile en France est soumis à une législation stricte, et doit se faire en concertation avec les professionnels de santé du territoire. « Nous sommes donc allés à leur rencontre pour décider ensemble des modalités de notre action. »

Avicenne organise également des ateliers collectifs sur différents thèmes (Octobre Rose, Droit des femmes, Santé des aînés...) qui en une année ont rassemblé 95 participants.



Entre gorges et causses, de jolies colonies de vacances



Site de Bec de Jeu sur la commune de Balsièges. Chaque séjour doit être déclaré à la DDCSPP, qui réalise régulièrement des contrôles de sécurité.



Forte de plus d'une centaine de lieux d'accueil et d'un impressionnant panel d'activités de pleine nature, la Lozère a fait des séjours vacances une spécialité. Ces colonies venues d'autres départements sont un véritable atout pour le territoire.

Sauvage et sportive, la Lozère attire sans mal des groupes venus de toute la France pour des séjours vacances. 427 ont ainsi eu lieu au cours de l'exercice 2016-2017, principalement pendant la période estivale. « Les organisateurs de ces séjours sont surtout des associations, mais aussi des collectivités locales, venues d'autres départements, explique Anne Holec, responsable du service Jeunesse et Sport à la DDCSPP de Lozère. Soit ils organisent eux-mêmes leur séjour, soit ils font appel à l'une des structures qui existent en Lozère. »

Le département compte en effet 119 lieux d'hébergement susceptibles de recevoir ces jeunes âgés de six à 18 ans, soit une capacité d'accueil de 7264 personnes. Parmi eux, on retrouve certaines grosses structures

comme la base Grandeur Nature de Villefort, le Centre national sport pour tous de Sainte-Enimie, l'OSCA à La Canourgue, le Centre d'accueil du Chapitre à Mende, le Ventouzet à Sainte-Colombe-de-Peyre, Bec de jeu à Balsièges, le Gai Soleil Grizac au Pont de Montvert... Tous sont habilités à recevoir, mais aussi à organiser des séjours clé en main. « Il y a aussi les foyers ruraux ou des organismes comme Lozère Evasion ou les Écuries de Palheres, qui, le plus souvent organisent des séjours autour d'activités de pleine nature. » Une mécanique bien huilée, donc, qui a évidemment un impact très positif sur le département. D'abord ces séjours font marcher les centres d'accueil, qui pour beaucoup

restent fermés pendant l'année. « Ils font aussi vivre les éducateurs sportifs lozériens qui mettent en place et encadrent ces activités. Et puis cela a aussi des retombées intéressantes sur la restauration puisque lors de



Bretagne, Normandie, Gironde, région parisienne ou départements limitrophes : les jeunes viennent de toute la France pour découvrir la Lozère.

» suite de la p16



nos contrôles nous constatons que ces groupes sont le plus souvent sensibilisés au bio et souhaitent acheter local. » Une pédagogie qui colle bien à l'esprit lozérien. Enfin, il ne faut pas oublier que tous ces jeunes sont de futurs potentiels vacanciers ou habitants. ■



Du côté des jeunes Lozériens, 194 séjours ont été déclarés en 2016-2017 par les 93 organisateurs du département. La plupart se sont déroulés en dehors de la Lozère.



La durée moyenne des séjours en Lozère est de cinq à dix jours. La plupart d'entre eux - 328 en 2017 - se déroule pendant les vacances d'été.



Si les activités de pleine nature restent les plus prisées, certains séjours sont également organisés autour du thème culturel ou d'un sport en particulier.

COIN LECTURE

Prenez le temps de lire
La sélection du moment !



Le Col de l'oubli de Martin de la Soudière

Ethnologue et géographe Martin de la Soudière, ethnologue, géographe, refait le parcours de Paul Arroyo, fils d'émigrés espagnols, enfant adoptif d'un pays dont il s'est épris : la Lozère.

On est alors, en France, aux prémices de la modernisation des campagnes. Instituteur agricole, sans tableau noir ni banc d'école, Paul passe de village en village. Seul sur son secteur, il devient une figure locale.

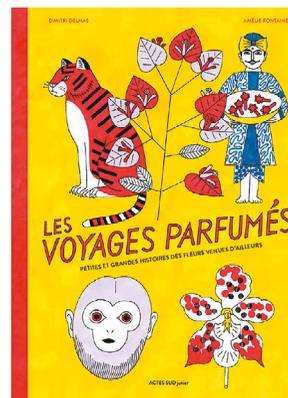
Editions du Miroir



Plus belle la mort d'Alain Ducasse

Auteur lozérien (Quézac) Malo est un jeune homme timide et solitaire, amoureux de la mer et de sa tranquillité. Pour Cricri, une lolita populaire accro aux sports d'hiver, Malo est prêt à tout essayer... même à apprendre à skier ! Mais un jour, il est violemment percuté par un fou de la piste. Son esprit bascule immédiatement dans une autre dimension. Alain Ducasse signe un roman drôle et créatif aux personnages attachants, questionnant avec finesse les mystères de l'existence.

Editions Jets d'Encre



Les voyages parfumés de Dimitri Delmas

Les voyages parfumés fait le récit d'un pan de l'histoire du monde et de la mondialisation vu à travers le prisme des fleurs. L'histoire délicate des fleurs constitue une voie fructueuse d'approche du voyage, du monde et de ses sociétés: histoire de la beauté, de la botanique, de la médecine, des parfums...

De la passiflore à la mandragore, de la tulipe au jasmin, l'ouvrage évoque toutes ces fleurs qui ont fasciné les explorateurs, les missionnaires, les ambassadeurs et les parfumeurs d'autrefois.

Editions Actes Sud

En avril, direction Toulouse !

Petit clin d'œil à la place emblématique de la ville rose : cette nouvelle opération de promotion s'appellera «La Lozère en lettres Capitole»



Siège du pouvoir municipal depuis le XII^{ème} siècle, ce chef d'œuvre néoclassique déploie sa majestueuse façade de briques et de pierres sur l'incontournable place du Capitole. Il abrite également le théâtre du Capitole.

Dans la continuité des deux événements de promotion du territoire lozérien, précédemment organisés sur Montpellier en 2016 et Lyon en 2017, la dynamique collective se poursuit en 2018 sur Toulouse. Intitulée « La Lozère en lettres Capitole », cette 3^{ème} édition se déroulera les 13, 14 et 15 avril prochains sur la Place du Capitole.

«*Nous nous inscrivons dans une stratégie globale de promotion de la Lozère dans les grandes capitales régionales qui se situent dans un rayon de 3h de la Lozère. Ce temps de trajet correspond selon des études de l'Insee et du bilan touristique du Comité Départemental du Tourisme, à la distance privilégiée en termes de séjours touristiques ou de migration des nouveaux arrivants sur notre territoire. Nous envisageons d'aller à Aix en Provence ou Marseille en 2019, puis Clermont-Ferrand, explique la Présidente du Département Sophie Pantel. Toulouse est devenue notre capitale régionale depuis 2015, mais beaucoup de Toulousains peinent*

encore à localiser la Lozère. Nous tenions donc vraiment à pouvoir y être présents. D'ailleurs, nous avons à ce titre reçu le soutien de la Présidente de Région Carole Delga.

L'objectif est de valoriser tout à la fois les acteurs du tourisme, les activités de pleine nature, l'artisanat d'art, les producteurs lozériens, ... qui traduisent et participent à l'art de vivre en Lozère mais c'est aussi l'opportunité pour le réseau Lozère Nouvelle Vie de présenter la Lozère comme territoire d'accueil pour les porteurs de projets qui envisageraient de changer de vie.

Diverses animations viendront ponctuer les deux journées et demi de festivités telles que des jeux en bois XXL, la Fantasmagique Kermesse, un mur d'escalade, une expo photos, des démonstrations culinaires, etc. A l'issue de la précédente manifestation qui s'est déroulée à Lyon, 86% des producteurs interrogés ont jugé leur participation positive ou très positive. Cette année, ils sont 61 à s'être inscrits pour vendre leurs

productions agricoles (miel, fromages, charcuteries, châtaignes, viandes, ...) et proposer aux Toulousains toutes sortes d'activités touristiques et de pleine nature

(faunes sauvages, parc à thèmes, canoé, VTT, via ferrata, randonnées,...), des offres d'hébergement. ■

13 au 15 AVRIL 2018

Vendredi 13

- 15h - 20h : ouverture au public
- 15h - 18h : forum des terroirs des chambres consulaires
- 18h30 : inauguration officielle
- 20h : pot d'accueil des exposants

Samedi 14

- 10h - 21h30 : ouverture au public,
- 18h30 - 20h30 : concert des Frères Jacquard
- 19h30 : grillades / aligot

Dimanche 15

- 10h - 18h : ouverture au public

Cette affiche réalisée en interne reprend le code couleur de la ville rose, son Capitole et ses célèbres violettes. Elle sera visible dans le métro station Jean Jaurès, à l'arrière des minibus du centre historique, en 4/3 dans Toulouse et son agglomération et sur des sets de tables distribués dans les brasseries du centre-ville.

Très Haut Débit, les entreprises recrutent !

Les premiers travaux inhérents au projet Très haut Débit départemental débutent. Pour répondre à l'objectif de poser 10 600 prises dès fin 2018, les besoins en termes d'emploi se font jour...

Afin d'assurer une réalisation rapide et coordonnée des travaux nécessaires à la mise en oeuvre du nouveau réseau Très haut débit (qui vise la couverture de la totalité du territoire en fibre optique d'ici 2022), le Département est allé à la rencontre des entreprises dès la fin du mois de janvier afin d'évaluer rapidement les besoins en termes d'emploi ou de formation que cela allait engendrer et pour mobiliser des sous-traitants. En effet, les emplois liés à la fibre optique devraient connaître un rapide développement dans les années à venir. Certains de ces métiers existent déjà, d'autres sont à inventer.

Pour la Lozère, les travaux débuteront dès ce printemps et c'est une opportunité à saisir pour les entreprises des secteurs concernés (TP, génie civil, électriciens et géomètre...) pour les 5 prochaines années. Ce sont donc parfois des nouveaux métiers et des nouveaux postes qu'il faut pourvoir. « Nous avons négocié 80% d'entreprises locales dans ce contrat, les retombées économiques directes doivent rester sur notre territoire. 101 millions d'euros investis en Lozère pour une participation du territoire, une fois les subventions déduites, de 4M€ », explique la Présidente Sophie Pantel. Oui mais voilà, pour certaines entreprises lozériennes qui vont être mises à contribution sur ces futurs chantiers, il va falloir trouver de la main d'oeuvre : Scopelec et Engelvin TP Réseaux ont donc annoncé l'embauche quasi-immédiate en CDI d'environ 45 personnes et d'autres postes vont

être ouverts à moyen terme. Les profils sont variés : ils vont des ouvriers et techniciens (CAP au bac pro), aux ingénieurs travaux (bac + 5), en passant par des chefs de chantiers (bac + 2/3), ces derniers étant très recherchés. Que ce soit du côté travaux ou du côté études, la majorité des métiers tels soudeurs de fibre, chauffeurs, planteurs, techniciens télécom ou magasiniers impliquent une présence sur le terrain, à 80 % du temps, et exigent des candidats un fort esprit d'équipe. Autour de Pôle Emploi, La Mission Locale, ou la maison de l'emploi (MDECS48), les chambres consulaires seront sollicitées pour proposer des formations qualifiantes aux potentielles recrues.

Alors qu'en 2017, la technologie de la fibre optique a mobilisé quelque 9 500 emplois, elle devrait en représenter plus de 22 000 en 2021, d'après les projections d'Objectif fibre. Belle perspective.

« De nombreuses autres entreprises seront aussi concernées indirectement par ce projet : il leur faut anticiper les besoins en béton, en matériaux divers ou encore embaucher des gens pour les levées de terrain, ajoute Vincent Engelvin, président d'Engelvin TP Réseaux. Il faut également avertir les particuliers qui veulent avoir la fibre jusqu'en limite de propriété. Mais c'est à eux de se préparer en amont de leur côté (boîtier et fourreau) pour pouvoir ensuite la faire venir aisément jusqu'à leur box. » ■



Toutes les fiches de poste recherchées sont mises en ligne sur www.lozerenouvellevie.com

- Si vous avez été déjà formés en matière de sécurité sur chantier ou en génie civil, détenteur d'un permis poids-lourd ou CACES, etc., vous pouvez vous rapprocher directement de ces deux entreprises lozériennes
- Si vous êtes sans formation ou en reconversion professionnelle, la CCI, la Région ou encore Pôle Emploi seront vos interlocuteurs privilégiés

> Plus d'infos sur le sujet sur lozere.fr.

Déplistoire : une envolée poétique et littéraire avec Klimt, Cocteau, Magritte... ★ ★

Avec ses tapis de lecture, c'est de la poésie, de l'art et de la culture taillés dans du tissu que nous offre Magalie Allié, créatrice et bibliothécaire au Collet-de-Dèze. Une plongée ouatée dans le monde de l'art et de la littérature jeunesse, qui parie sur l'intuition et l'intelligence sensorielle des tous petits.



En créant sa propre activité Magalie a su marier son emploi de bibliothécaire à celui de créatrice de tapis de lecture qu'elle nomme des Déplistoires.

le tableau du baiser, Jean Cocteau aux saisons... Son prochain projet s'articulera lui autour des insectes et de l'art du Douanier Rousseau, avec, comme toujours, la somme de recherches iconographiques et historiques que cela implique.

UNE PORTE D'ENTRÉE VERS TOUS LES SENS

« Je ne vends pas mes tapis, je les crée pour les animer moi-même ». Autour de ses créations, en effet, Magalie imagine des spectacles qu'elle présente en bibliothèque, dans les crèches, les écoles... « Les tapis servent alors de décors ou de points d'accès à une histoire. Souvent des contes amérindiens ou aborigènes. J'y fais évoluer des personnages, je chante des comptines, j'utilise de la musique rock, jazz, classique, des jeux de doigts, mais aussi régulièrement le langage des signes. Ce sont autant de portes d'entrées pour les enfants : visuelles, sensorielles, auditives, selon leur sensibilité. »

La force de ce travail, c'est que Magalie ne s'interdit rien sous prétexte qu'elle s'adresse à des enfants : « Les regards sur ce qu'ils comprennent des tapis sont différents selon l'âge, mais tous y trouvent leur compte. Il faut faire confiance à l'intelligence des petits ! » Magalie Allié a pour projet de mettre en valeur les livres singuliers dans sa bibliothèque : Pop-up, animés, accordéons... « Je vais faire une demande de subvention car ce sont des objets qui coutent relativement cher. Mais ils sont très intéressants, même si cela signifie avoir moins de livres. » ■



Magalie a imaginé sept tapis, dont l'un dédié à l'art du ballet russe dans les années 1900-1920, objet de sa thèse universitaire.



À l'issue de chaque spectacle Magalie propose un atelier créatif en lien avec l'histoire. Les enfants fabriquent ainsi des cartes animées, des thaumatropes, des alpha-proses... « À travers cet objet, je fais aussi le lien entre les parents et le moment que nous venons de passer ensemble. »

« Quand je suis arrivée de Seine-et-Marne il y a cinq ans, j'ai cherché un emploi de bibliothécaire. Mais c'était compliqué. J'avais déjà utilisé des tapis de lecture, alors je me suis dit « Pourquoi ne pas en créer moi-même et exercer mon métier de manière autonome ? » Alors Magalie Allié coupe, pique, coud, et ajoute à ses créations un formidable supplément d'âme : « J'ai eu envie d'incorporer une dimension artistique à ces tapis ; un premier regard sur l'art pour les enfants dès la naissance. Mon travail s'articule donc autour de trois axes : les classiques de la littérature jeunesse, l'art et les codes du pop-up appliqués au tissu. »

Sa première pièce est dédiée à Tomi Ungerer. Les suivantes unissent Magritte à son chapeau, Klimt au loup à travers

Du chocolat à Altier pour fondre de plaisir

Une production familiale et une transformation de fèves de cacao de Côte d'Ivoire font de la Biscuiterie de la châtaigneraie, à Altier, un îlot friand.



Torréfacteur, épierreur, concasseur... La fabrication de chocolat nécessite l'utilisation de nombreuses machines.

Les gourmets ont trouvé leur éden sucré ! Au cœur des Cévennes, dans le village d'Altier, Manuel Gauzy et sa femme Kadia ont ouvert leur boutique, La Biscuiterie de la châtaigneraie, en décembre dernier. C'est dans un atelier-relais de 200m², loué à la communauté de communes de Villefort, qu'ils transforment la fève de cacao en chocolat, grâce à d'anciennes machines restaurées, dont une datant de 1905 chauffée au bois. « Cette production est unique en Languedoc-Roussillon ! », déclare heureux Manuel Gauzy, qui dans une autre vie était sculpteur puis castanéiculteur. A

44 ans, et après s'être spécialisé dans la limonade à base d'eau du Mont-Lozère, de bonbons, berlingots, sucettes en sucre tiré, cet Aveyronnais d'origine se lance en parallèle dans la fabrication de chocolat. Et ce, pour l'amour de sa femme : « Kadia voulait qu'on transforme le cacao de son papa, producteur en Côte d'Ivoire. Il est comme les anciens ici qui ramassent les champignons. Mon beau-père ne fait pas de récolte mais une cueillette de fèves de cacao ».

Et c'est aussi l'amour du produit qui l'incite à se lancer dans la torréfaction du cacao, après avoir réalisé une formation auprès de Silvio Bessone, grand chocolatier italien. « Je mange le chocolat dans le saucisson, le jambon, le fromage. Il devient un condiment », d'après Manuel Gauzy qui aimerait faire découvrir ce pêle-mêle de saveurs auprès de sa clientèle, à travers ses produits de qualité et ses stages de deux jours organisés dès le printemps prochain dans son atelier. ■



« Le cacao c'est sucré, mais c'est surtout secret », confie Manuel Gauzy.



Manuel Gauzy a réalisé le rêve de son épouse Kadia en transformant les fèves de cacao de son papa.



L'inauguration de l'atelier-relais s'est déroulée le samedi 2 décembre 2017 en présence des élus du Conseil départemental.

Médico-social : nous restons vigilants !

Avec 76 établissements (personnes âgées et en situation de handicap), le secteur médico-social en Lozère représente 24 % de la population active (5 600 emplois). C'est pourquoi, dès que nous avons été alertés sur la situation de l'EHPAD d'Auroux, nous avons réagi en organisant une réunion le 15 février avec les élus du secteur et les professionnels. L'ARS revenait sur le projet de fusion des établissements de Langogne, Luc et Auroux, laissant à penser qu'Auroux était exclu de la fusion et que ses places seraient redéployées vers d'autres établissements.

La mobilisation a été forte et a conduit au maintien de l'EHPAD dans le projet de fusion sur le Nord Lozère, avec le soutien important du Conseil départemental qui a voté une avance remboursable de 150 000 € pour l'équilibre budgétaire de l'établissement. Plus largement, et en s'appuyant sur l'expertise développée sur notre territoire, sur la richesse du partenariat et sur la dynamique d'innovation

sociale, le Département de la Lozère porte la proposition d'être : « laboratoire d'expérimentation et d'innovation départemental ». Des signes positifs ont été donnés sur cette proposition, avec une exigence de notre part : que l'expérimentation soit menée entre le Département, les acteurs locaux, l'Agence Régionale de Santé (ARS), la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), et en articulation avec notre schéma des solidarités sociales. C'est tout l'enjeu de demain, c'est pourquoi nous restons vigilants et nous n'hésiterons pas à nous remobiliser massivement avec les élu-e-s, les dirigeant-e-s, les salarié-e-s du médico-social, les syndicats et l'ensemble des Lozériennes et des Lozériens qui se sentent concernés pour continuer à obtenir des avancées et des garanties sur l'avenir du médico-social en Lozère.

Groupe « Avenir Lozère »
*suivez l'actualité du groupe sur
 Facebook « Majorité départementale 48 »*

Sentiment d'abandon !

Partout la grogne s'installe et enfle chez les agriculteurs, dans les EHPAD, dans le médico-social, les gardiens de prison, la ruralité se sent délaissée, les grandes métropoles s'asphyxient... bref tout va mal. Les collectivités locales, après 10 ans d'effort budgétaire et toujours plus de compétences à gérer, doivent encore courber l'échine et conserver cette volonté d'apporter au quotidien des gens, les services dont ils ont besoin. C'est ce qui est fait tous les jours dans ce département ! C'est ce que vos élus doivent et veulent continuer à faire. Et en étant toujours plus innovant. La ruralité ne pourra, alors que le sentiment d'abandon se généralise sur ces territoires, aller de l'avant, qu'à la seule condition

que l'Etat central, l'Etat Jacobin, s'engage dans une politique d'aménagement du territoire qui soit aussi voulue pour les campagnes. On ne peut pas accepter que seul le développement se fasse à Paris ou dans les grandes agglomérations. On ne peut pas accepter de se faire dépouiller des services publics, des dotations d'Etat, sans aucun retour sur les infrastructures, sur les équipements publics et sur les dispositifs fiscaux permettant un juste équilibre entre la ville et la campagne. C'est notre challenge le plus important. Celui qui fera que la Lozère restera ou s'éteindra.

Laurent SUAU, Président du **Groupe Ambition Lozère** au Conseil Département de la Lozère

Le secteur médico-social

Depuis de nombreuses années, la Lozère a tout mis en œuvre pour devenir une terre d'accueil pour les personnes handicapées. Elle possède un savoir-faire et une prise en charge que le Conseil Départemental soutient chaque année.

Concernant l'aide au handicap, la Lozère se distingue par un taux de bénéficiaires le + élevé au plan national : 15,2 pour 1 000 habitants. Elle doit conserver cette spécificité, qui s'appuie à la fois sur la qualité des savoir-faire et un accueil humain dans un environnement adapté, davantage intégré à la vie locale qu'en milieu urbain. Ses établissements offrent des infrastructures de grande qualité, bénéficiant depuis toujours de l'appui du Conseil Départemental. Le secteur du handicap représente un domaine économique essentiel avec des enjeux considérables en termes d'emplois ; et le schéma des solidarités a pour vocation de conforter ce secteur, permettant de proposer un accueil performant. Concernant les EHPAD, ils sont soumis depuis janvier 2017 à de nouvelles règles visant à converger d'ici 2023 les dotations entre privé et public. Environ 728 000 personnes vivent en EHPAD en France, avec un coût qui varie nettement selon le type de structure et sa localisation, une inégalité qui reflète celle de l'immobilier. Pour une moyenne nationale de 98 places pour 1 000 personnes, le taux d'équipement est de 171 sur 1 000 en Lozère. La population vieillissante ne va cesser de croître dans les prochaines années, et compte tenu de l'isolement en Lozère il est difficile de maintenir ces personnes à domicile.

Ainsi, on ne peut que se féliciter de l'unité au sein du Conseil Départemental lors de la signature en février de la motion commune sur l'avenir de l'EHPAD d'Auroux dans le projet de fusion avec Langogne et Luc, et de l'avance qui a été allouée.

Le groupe d'opposition Droite, Centre et Indépendants « Ensemble pour la Lozère »
*suivez l'actualité du groupe sur
 Facebook « Ensemble pour la Lozère »*

Projections, débats, conférences, tables rondes, rendez-vous gourmands et concerts sont aussi au coeur de la programmation de ce 8ème festival entièrement dédié au cinéma québécois.

› **Florac Trois Rivières**

/ Du 11 au 15 avril

Le programme complet en ligne sur www.48imagesseconde.fr

Festival 48 images seconde



mais aussi...

HUMOUR

ÇA FAIT DU BIEN

Spectacle humoristique de Nadia Roz à la Genette Verte

› **Florac Trois Rivières**

/ Le 7 avril à 20h30

DANSE

& JULIETTE

Seule en scène, la lumineuse Marion Lévy explore le personnage shakespearien de Juliette, sans son Roméo. Chorégraphie - Marion Lévy / Cie Didascalie - Création musicale. 18h30

› **St Etienne du V.** / 7 avril

› **Langogne** / 10 avril

› **St Chély d'Apcher** / 12 avril

SPORT

8ÈME TRAIL DES GORGES DU TARN BY SALOMON

- Trail de 11 km ou 26 km
- Départ 9h30, 964 m de dénivelé positif, altitude entre 730 m et 965 m
- Parcours de randonnée pédestre de 11 kms

› **Massegros Gorges Causses**

/ Le 8 avril

MUSIQUE

CHRISTINE SALEM

Prêtresse du maloya à la voix grave et profonde, Christine Salem interprète pour la première fois à la guitare ses compositions, accompagnée de kayamb et rouleux. Salle des fêtes.

› **Chanac** / Le 13 avril à 20h30



HISTOIRE

LES ARTS SOUS LOUIS XV, ART DE COUR ET STYLE ROCAILLE

Robert de Cotte, Jules Hardouin Mansart, Bouchet, Fragonnard..., une conférence pour tenter de définir ce qu'est l'art Rocaille, spécificité française

› **Marvejols**

/ Le 2 mai à 14h30

SPORT

RALLYE DE LOZÈRE

Départ de la 1ère étape le samedi à 8h. Prologue de 13.7 kms avant un reclassement à Barre des Cévennes. Après midi / spéciale du Pompidou (24.2 kms). Dimanche 29 : les spéciales du Collet et de St Germain seront au programme

› **Florac Trois Rivières**

/ Les 28 et 29 avril

THÉÂTRE

DERNIER RAYON

Pièce à l'espace des Anges et au Théâtre sur le thème de la transmission intergénérationnelle

Mende / Le 16 mai à 18h30

DANSE

AY !

Un spectacle, un vrai ! En musique, en danse, en costumes et en couleurs. Une exploration de l'histoire du flamenco. Genette Verte.

› **Florac Trois Rivières**

/ Le 4 mai à 19h



COMPÉTITION

1ÈRE ÉDITION DES 100 MILES

Sur un itinéraire époustouflant, un parcours sélectif entre Mont Lozère et sommet de l'Aigoual, plus de 4 000m de dénivelé sur pistes et sentiers au coeur du Parc national des Cévennes. Importée d'Amérique du Nord, la course des 100 miles VTT Lozère prévoit un rythme endurant.

› **Cévennes, Gorges du Tarn**

/ Le 16 juin



Plus d'infos sur 100milesvttlozere.com

17ÈME FÊTE DU PÉLARDON

Au programme : Marché paysan et artisanal autour du célèbre petit fromage de chèvre cévenol. A midi, apéritif offert par la municipalité devant le Syndicat d'Initiative et repas sous le chapiteau.

› **Sainte-Croix-Vallée-Française**

/ Le 6 mai

SPORT

GÉVAUDATHLON RAID MULTISPORTS

Une épreuve hors norme ! Nouveauté cette année : 2 formats de course : Le Gévaudathlon, raid long sur 3 jours par équipe de 2 avec assistance et le GévaudaDay, raid à la journée (samedi) par équipe de 2 sans assistance.

› **Marvejols** / Du 10 au 12 mai

SPORT

12ÈME COURSE DES MOUFLONS

La course des Mouflons se court l'après-midi. Parcours nature vallonné de 12 km et randonnée de 13 km.

› **Gorges du Tarn** › **Causse de**

Sauveterre / Le 12 mai

NATURE

2ÈME FESTIVAL DES RANDONNÉES

Plus de 25 randonnées classiques ou à thèmes, des conférences, des dédicaces de livres, des projections de films en soirée et chaque soir un repas convivial. L'espace événements Georges-Frêche accueillera au rez-de-chaussée, de 10h à 18h, un salon de la randonnée destiné aux prestataires et acteurs de la randonnée.

Programme complet et inscriptions sur www.randofestival-mende.fr ou à l'OTI de Mende.

› **Mende** / Du 10 au 13 mai

FESTIVAL

MÉDIÉVALES DU MALZIEU

Pour cette 7ème édition des Médiévales du Malzieu, le thème retenu est celui du bestiaire avec ses animaux réels et fantastiques.

Au détour des ruelles de la cité Médiévale du Malzieu, vous pourrez assister à de nombreux spectacles et déambulations : musique, théâtre, humour, art du cirque et jonglerie.

› **Le Malzieu Ville**

/ Du 11 au 13 mai

PREMIÈRES pages

Des animations **gratuites** autour du livre avec nos conteuses à destination de vos tout-petits du 4 avril au 30 juin 2018...



dans les bibliothèques de votre réseau

Programme concocté par la Médiathèque Départementale de Lozère
Tous les lieux, dates et heures de lecture pour vos petits bout'chou sont sur lozere.fr

Avec le soutien financier de la Direction régionale
des affaires culturelles Occitanie



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

